

Motion action

19 mars : une immense journée de grève et de manifestations interprofessionnelles, 3 millions dans tout le pays, 50 000 à Rouen, 35 000 au Havre. Encore plus que celle du 29 janvier qui était déjà énorme.

Côte à côte, salariés du privé et du public, des chômeurs, des retraités et des étudiants. Des salariés de petites entreprises qu'on n'avait jamais vus dans les manifs. Des manifestants jeunes ou âgés qui venaient pour la première fois.

Le gouvernement, s'il tient sur le gros de ses réformes, s'il pense qu'il pourra les faire passer par petits bouts, s'il tente de diviser le mouvement avec des pseudo négociations, a bien été obligé de lâcher du lest : après le choix de l'attribution pour la réforme des lycées, pour les RASED, c'est la maîtrise d'ouvrage dont il repousse maintenant la mise en œuvre.

Forts de cette mobilisation sans précédent, forts de ces premiers reculs, nous nous devons d'enfoncer le clou, car sur l'essentiel, rien ne bouge : toujours autant de suppressions de postes – et le projet d'en supprimer autant pour chacune des 3 années à venir – et les projets gouvernementaux sont toujours là : ceux cités plus haut, mais aussi l'agence de remplacement, les menaces sur la maternelle, les EPEP... Alors que les personnels de l'enseignement supérieur et des IUFM et ceux de l'enseignement professionnel appellent à la convergence des mouvements de lutte de la Maternelle à l'Université, il est important que le 1^{er} degré et le second degré se mobilisent avec tous les autres secteurs de l'Éducation.

Les plans de destruction des autres services publics sont toujours en place : santé, Poste... Les vagues de licenciements sont de plus en plus grosses de jour en jour.

L'attente est grande. L'ensemble du pays a vu et senti sa propre force le 19 mars. Le SNUipp continue à œuvrer à la construction du mouvement interprofessionnel puissant et durable qui seul peut faire reculer le gouvernement, comme l'a montré la grève générale en Guadeloupe.

. Le SNUipp 76 s'adresse à ses structures nationales, aux autres fédérations et confédérations syndicales pour appeler :

- à l'organisation rapide d'une nouvelle journée de grève interprofessionnelle avec des objectifs de reconduction pouvant prendre des formes diverses.
- à une manifestation nationale dans un cadre interprofessionnel.
- à multiplier les actions (rassemblements, manifs, réunions...) et en particulier à assurer la réussite de la mobilisation du 2 avril.
- à réussir massivement le 1^{er} mai, date de mobilisation incontournable.

Adoptée à l'unanimité (17 pour 1 abstention)